Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 80 (1929)
Heft: 9

Artikel: Société suisse pour l'étude des carburants de remplacement
Autor: Aubert, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-785288

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société suisse pour l'étude des carburants de remplacement.

Enfin, la voici sur pied ! Elle a été fondée le 12 juillet, à Berne. Elle est la suite de l'assemblée d'initiative tenue, aussi à Berne, en février 1928. Cette assemblée, on le sait, avait été provoquée par une démonstration militaire d'un camion à gazogène pratiquée en automne 1927. Cette première réunion d'initiative n'avait pas eu un esprit reluisant d'impartialité et d'idéalisme dans la cause envisagée. Chacun s'était attaché à son carburant de prédilection, disons à ses intérêts personnels. L'esprit de clocher avait régné en maître. Finalement, on était tombé d'accord pour nommer une commission d'étude de onze membres devant rapporter, statuts en mains, dans les deux mois. Ce délai a donc duré de février 1928 à juillet 1929 ! Mais la commission tint trois séances sous les auspices de l'« Association suisse des propriétaires d'autocamions » (ASPA) qui voulut lui assumer, dans son bureau, les travaux de préparation.

Mais il faut reconnaître que la conception qui a régné dans l'assemblée constitutive du 12 juillet, comprenant des représentants de tous les milieux suisses susceptibles de s'intéresser à la question, a été excellente à tous égards. Dans la mise au point des statuts on a envisagé, bien sincèrement, a-t-il semblé, l'intérêt général et lui seul. Le temps avait fait son œuvre, et le courant d'opinion établi, depuis quelques années, en faveur d'un carburant suisse a paru dominer déjà l'intérêt particulier. On a donc le sentiment que l'enfant, long à naître, est bien né.[1]

Comment va-t-il grandir ? Ce sera comme toujours; il sera l'œuvre, pour une bonne part, de ses parents, et ces parents sont nombreux. Ce qui nous importe surtout ici, c'est la place qui a été faite à l'économie forestière, en vue du carburant bois, dans les organes dirigeants de la Société. Ces organes comprennent un Conseil d'administration de 13 membres qui se recrutent dans les

---

[1] Nous ne voulons pas manquer l'occasion qui se présente d'exprimer notre vive satisfaction au sujet de la création de la nouvelle association mentionnée ici. Elle pourra rendre à l'économie forestière suisse et au pays les plus grands services, et nous lui souhaitons de réussir dans son utile tâche. Et à M. Frank Aubert, inspecteur forestier, qui a été l'animateur de toute l'œuvre, nous adressons, avec nos félicitations chaleureuses, nos vœux de réussite bien cordiaux. *H. B.*

milieux suivants, conformément à la décision de l'assemblée générale. Cette assemblée les a désignés d'après l'ordre que voici :

Département fédéral de l'économie publique . . .	1 membre
Economie forestière	2 membres
Ecole polytechnique (essai de matériaux)	1 membre
Suisse Express S. A. (S E S A)	1 »
Inspection fédérale des forêts	1 »
Chambre syndicale de l'automobile et du cycle . . .	1 »
Automobile-Club suisse (A C S)	1 »
Touring-Club suisse (T C S)	1 »
Association suisse des propriétaires d'autocamions (A S P A)	1 »
Industrie chimique	1 »
Industrie du gaz comprimé	1 »
Union suisse des paysans	1 »

Et voici le budget triennal qui a été établi :

A. Essais du charbon de bois-carburant dans l'utilisation pratique d'appareils de carbonisation et de gazogènes	36.000 fr.
B. Recherches d'autres carburants	30.000 »
C. Frais de bureau, de commission technique, et divers	24.000 »
Total	90.000 fr.

Ainsi la sylviculture occupe 25 %, ou à peu près, des sièges du Conseil. Elle émerge pour plus du tiers au budget général à couvrir par des cotisations de membres et des subventions. C'est une belle part. Espérons que la branche ainsi considérée saura se rendre digne de cette représentation. Il en vaut la peine.

Au Conseil est adjoint une commission technique, qui devra organiser les essais et rapporter sur les travaux effectués. Cette commission est composée de trois membres permanents :

M. le prof. Dr *Schläpfer,* directeur de l'Office fédéral d'essais des combustibles;

M. *Endtner,* ingénieur en chef à la Direction fédérale des postes;

M. *Monteil,* ingénieur, secrétaire de l'A S P A.

Cette commission s'adjoindra d'autres membres, estimés qualifiés pour la représenter dans l'étude de tel ou tel carburant. Il est déjà entendu que l'économie forestière y étudiera le carbone-

carburant sous la forme solide, soit le bois et probablement aussi la tourbe.

Voilà donc jetées, aussi en Suisse, les bases de la recherche des succédanés de l'essence dont les producteurs prélèvent chaque année un sérieux tribut sur notre petit pays.

Nous l'avons dit : à la sylviculture d'y tenir la place qui lui est faite ! A elle, surtout, de savoir porter son attention assez loin pour l'écoulement de son trop plein en bois de feu, pour le service qu'elle rendrait au pays en lui livrant du carburant, pour le prestige qu'elle y gagnerait aussitôt dans l'opinion publique, pour le gain qu'elle apporterait ainsi aux populations de nos montagnes, pour les facilités de culture de jeunes boisés qu'elle obtiendrait de ce chef. Voir loin donc, surtout, pour l'importance et l'intérêt indirects qu'elle gagnerait rapidement par l'application pratiquée du carburant bois.

N'oublions pas, sylviculteurs, que l'économie forestière sera toujours d'autant plus considérée qu'elle saura se rendre immédiatement utile au pays.

Elle n'a que trop besoin de cette considération populaire, nous le savons. Il faut la conquérir toujours davantage et chercher maintenant aussi l'utilité, le meilleur rendement direct et indirect. A côté des recherches scientifiques et techniques où l'on s'est concentré jusqu'à nos jours, il faut vouer plus d'attention aux questions économiques, soit celles à réalités directes et tangibles pour le personnel forestier et aussi pour le peuple. Ce serait une grosse lacune de politique forestière que de les négliger. L'organisation commerciale des bois est, en somme, un premier pas dans cette voie. Le carbone-carburant fourni par la forêt peut en devenir un second, immense et puissant.

Mais il faut que les intéressés ne se bornent pas à considérer, comme c'est encore souvent le cas chez beaucoup de forestiers et non des moindres, que le petit côté matériel immédiat de cette réalisation. De l'argent tout de suite et beaucoup par le gaz des forêts ? Non ! Vous n'en avez pas, chers confrères ! Soyez-en sûrs ! Mais la récompense de votre effort, soyez-en sûrs aussi, viendra à son tour; si ce n'est pas vous qui récoltez, ce seront les après-venants et le pays. C'est de cet ordre d'idées surtout, à longue échéance, que nous vous demandons d'appuyer de tout

votre pouvoir l'activité qui va, espérons-nous, se déployer en faveur du carbone-carburant bois. Autrement, les quelques promoteurs de ce mouvement travailleront en vain, et le carburant forestier sera probablement submergé par d'autres, rapidement, dans le remplacement de l'essence de pétrole.

La technique d'application du carbone-carburant est résolue; elle a été démontrée; on peut passer aux réalisations pratiques. La réussite du gaz des forêts en Suisse, pays qui aurait dû être à l'avant-garde de son application et non à sa remorque, devient maintenant une question d'organisation et de production.

Dans ce domaine, il faut, sylviculteurs, autre chose que de l'intérêt passif et de la curiosité. Il faut un acte de chacun, des actes de tous. C'est ce que vos représentants à la *Société suisse des carburants de remplacement* se permettent d'attendre de vous.

F. Aubert.

Congrès international des stations de recherches forestières, à Stockholm.

Ce Congrès, dont nous avons entretenu nos lecteurs à différentes reprises, a eu lieu, conformément au programme, du 21 au 27 juillet, à Stockholm, la belle capitale de la Suède. Tout a contribué à sa pleine réussite. Le temps fut fort agréable; il y eut grande affluence et nos amis les forestiers de la Station de recherches suédoise, auxquels incombait la lourde charge de l'organiser, l'ont fait avec la plus réelle maestria, en y mettant, en outre, beaucoup de cordialité et le plus aimable empressement. Ils ont su, il est vrai grâce à la collaboration du Gouvernement suédois, des autorités de Stockholm et d'autres villes visitées, faire alterner si bien le travail et les belles réceptions; tous y ont mis tant d'amabilité que les participants à cette mémorable réunion en garderont le plus reconnaissant et le plus lumineux souvenir.

Le Congrès fut préparé et présidé par M. le professeur *H. Hesselman,* directeur de l'Institut d'expérimentation forestière de la Suède. Ceux qui connaissent ce savant, dont la grande science n'a d'égale que la modestie, étaient sûrs à l'avance du succès d'une entreprise menée par lui. Ils n'ont pas été déçus.

Que l'on n'attende pas de nous une relation complète de cette réunion qui a mis en présence, pendant trois semaines, les représentants de l'expérimentation et de la science forestières du monde entier. Plusieurs cahiers du « Journal » n'y suffiraient pas. Force sera de s'en tenir aux décisions principales puis à quelques remarques et considérations générales. Il sera sans doute opportun de renvoyer à plus tard différentes questions spéciales, ainsi que la relation des inté-